

Aimer un mec lorsque l'on en est un - 1/1

Histoire personnelle d'une homosexualité mal vécue, et qui est destinée aux homos, aux hétéros et même aux homophobes, si ça peut leur faire changer d'avis...

Un beau jour, alors que l'on sort comme d'habitude après les cours avec son ou sa meilleur(e) ami(e), qu'on va comme d'habitude boire un verre avec lui (ou elle) au café, que l'on discute de la journée, de choses plus ou moins sérieuses et qu'on le ou la regarde en face pendant un moment, il arrive parfois qu'on l'entende parler sans plus vraiment l'écouter, et que l'on se dise : je suis amoureux. Ce genre d'histoire arrive souvent, ça arrive comme ça, sans prévenir. Avant cela, je me croyais hétéro, je regardais les filles comme tout les garçons ou presque, ce qui n'est plus mon cas actuellement : ça va bientôt faire un an que je l'aime comme un fou, mais je ne sais pas comment le lui dire... Je ne reste pas inactif, j'essaie de faire véhiculer des idées par l'humour, et de cette façon, il les reçoit bien, et enrichit parfois. Si l'on prenait notre humour au premier degré, ça pourrait vouloir dire qu'il est lui-même comme moi, et qu'il m'aime aussi. De plus, il n'est jamais sorti avec une fille et n'a jamais vraiment parlé de ces choses là sérieusement avec moi... Je garde espoir, mais en aucun cas je ne veux le brutaliser ou lui faire du mal. Et pourtant, j'aimerais tant pouvoir conclure cette histoire par une phrase du style "et ils vécurent heureux mais ne purent avoir beaucoup d'enfants"...

Par cet article je veux dire que ça peut arriver à tout le monde des histoires comme celles-ci, même à vous, homophobes et intolérants, car l'amour frappe souvent là où l'on s'y attend le moins, et moi, j'aurais préféré tomber amoureux d'une fille, si j'avais eu le choix.

Je voudrais dire à ceux qui sont homophobes que l'on ne contrôle pas ses goûts, et que si l'on aime un homme plutôt que n'importe quelle femme, c'est un peu, pardonnez moi la comparaison, comme si l'on aime le riz plutôt que les pommes de terres, ... ce sont des choses qui ne se contrôlent pas. Lorsque l'on aime quelqu'un, il est difficile d'expliquer pourquoi, on a tendance à répondre : parce que cette personne est belle, parce que j'aime bien ça façon de penser,... Comme on le dit, l'amour rend aveugle, et l'on trouve forcément belle la personne que l'on aime.

Tout cela pour conclure que l'homosexualité n'est pas une anomalie, surtout dans un monde où la notion de normalité n'existe pas vraiment.